

Béor

ALERTE disparition

*La puissance des réseaux sociaux et
la solidarité sauvent des vies*

L'auteur

Béor est un personnage attachant. Photographe et réalisateur, Béor (nom d'artiste) se présente d'abord en époux et père de famille. Le 2 janvier 2019, le ciel lui tombe sur la tête et ses jambes flageolent : Assia, sa fille de 14 ans, vient d'être enlevée. Il fonce au commissariat de Drancy (Seine-Saint-Denis) pour alerter la police qui, étrangement, lui pose d'abord des questions sur sa façon d'être père... Le soupçon d'une simple fugue d'adolescente est visiblement privilégié par le policier qui lui promet d'agir quand le temps sera venu. N'écoutant que son cœur de père, Béor poste alors un message d'alerte sur Facebook « *Aidez-moi à retrouver ma fille* » qui sera partagé des milliers de fois. De l'aide arrive ainsi qu'un élan de solidarité. Grâce au travail acharné de ceux qui se mobilisent, Béor retrouve sa fille à 400 kilomètres, chez un jeune homme de 17 ans, adepte du satanisme et décidé à « sacrifier » cette jeune fille deux jours plus tard. Il raconte alors ces événements dans une vidéo. « *Après ça, j'ai commencé à recevoir des appels de parents qui vivaient la même chose que moi* »,

L'ouvrage

Le livre, « Alerte, disparition », raconte d'abord en détail cette histoire extraordinaire qui survient sans crier « gare » dans la vie de Béor et de sa fille. Le style est dépouillé et va « aux faits ». Le suspense est total pendant la période entre la disparition d'Assia et la neutralisation de son kidnappeur. Béor ne dort plus, ne mange plus, entièrement concentré sur ce qui peut être fait pour retrouver sa fille bien-aimée. Pendant cette période, la Loi et les principes des procédures judiciaires sont mises de côté. Béor et un de ses collègues se déguisent en policiers pour obtenir des renseignements, menaces pour obtenir des informations, le film « Taken » n'est pas loin. Béor revient sur ce côté « no limit » en expliquant qu'il ne se voyait pas abandonner sa fille dans les méandres de l'administration judiciaire ou dans les incapacités matérielles de la police. S'il ne paraît pas revendiquer ces méthodes, elles lui sont apparues comme les seules possibles pour garder sa fierté de père.

Et puis c'est la joie immense des retrouvailles. Et puis, avec surprise, le coup de fil d'un père aux abois « *Béor je suis heureux pour toi et ta fille mais ma fille a disparu. Que peux-tu faire pour moi ?* » Et c'est la naissance d'une mise en actions qui conduira à la création de l'association « Les Disparus anonymes », une brigade citoyenne dédiée à l'aide aux familles d'enfants disparus et qui est décrite par le menu dans le livre.

Discussion

Ce livre est décapant et nécessaire. Face à la disparition tragique d'enfants, la réaction de la police semble ne pas être à la hauteur de l'angoisse des parents qui se retrouvent sans difficulté dans le récit et les choix de Béor. Beaucoup de disparitions sont effectivement des fugues mais pour celles qui ne le sont pas, le temps qui passe est synonyme d'éloignement et d'impossibilité à retrouver l'enfant. La police est dans une difficulté structurelle très délicate qui mérite une réflexion sur la manière dont est jaugée la gravité de la disparition.

